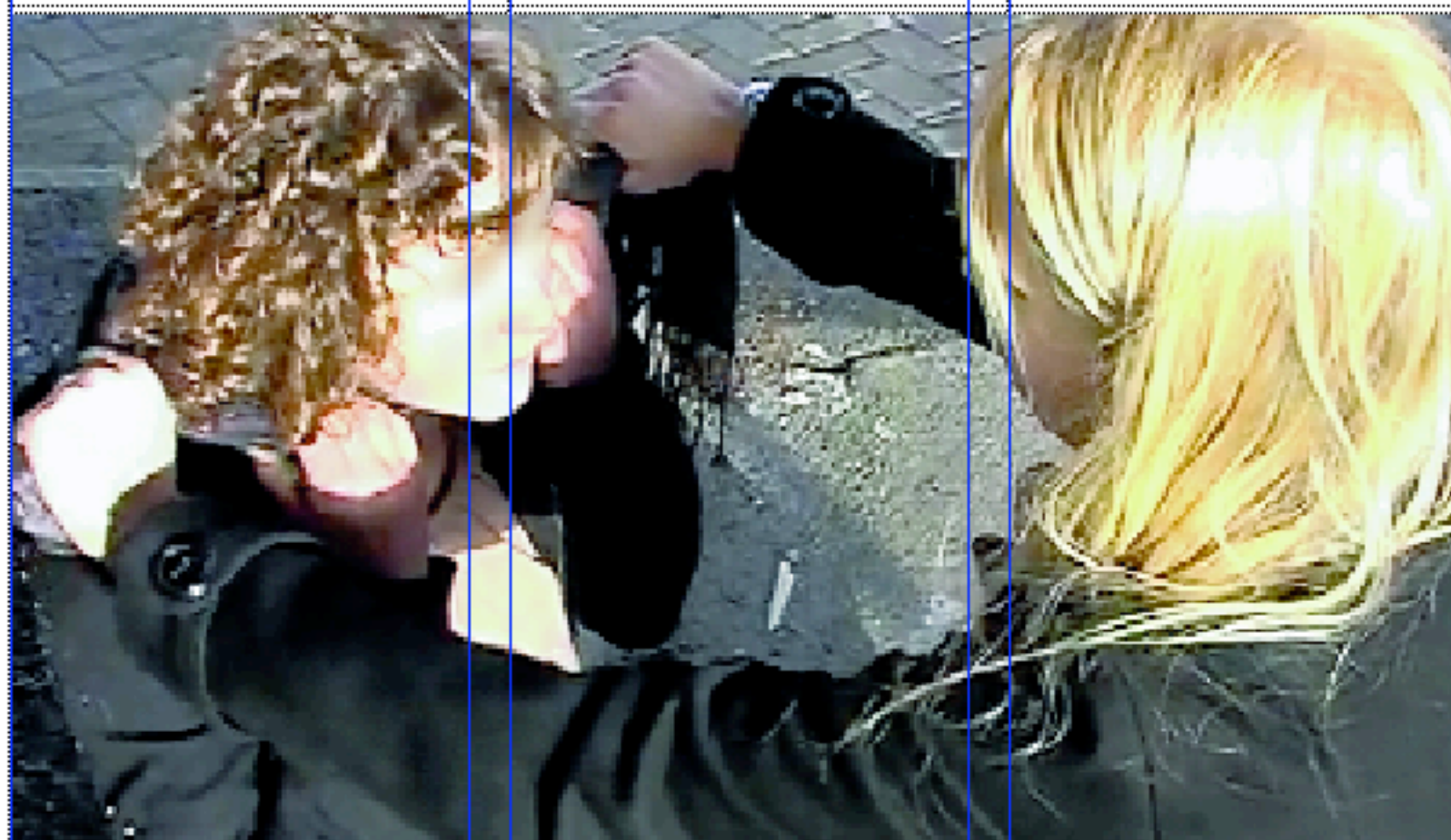


Le jeu du foulard inquiète les parents!

Appelé cosmos, été indien ou rêve bleu, le «jeu» du foulard provoque le décès chaque année de dizaines d'enfants et d'adolescents en France. Malheureusement, cette pratique inconsciente semble aussi se répandre dans notre pays



Inconscients du danger, les jeunes pratiquent le jeu du foulard pour se donner des sensations fortes

Brillante élève, Victoria, 13 ans, adorait le théâtre mais aussi la musique comme tous les ados de son âge. L'avenir devant soi, elle croquait la vie à pleines dents, espérait devenir biologiste. Jusqu'en décembre 2008 où tous ses rêves prirent brutalement fin... Victoria décéda à son domicile alors qu'elle «jouait» à s'étrangler avec un foulard. Le drame a plongé dans une douleur indicible toute sa famille et son école, l'Athénée des Pagodes à Laeken. Un accident? Un jeu d'in-

conscients qui a mal tourné? En France, le «rêve indien», pratiqué dans les cours de récréation, provoquerait au moins un décès de mineur... par mois! Sous-estimé jusqu'à présent en Belgique, le jeu, promu par des vidéos sur Internet dans les quatre coins du monde, suscite de plus en plus d'inquiétude chez les parents et d'interrogations chez les pédagogues. Début de ce mois, près d'Arlon, un jeune de 14 ans a été retrouvé mort dans sa chambre alors qu'il avait tenté l'expérience. La semaine der-

nière encore, un autre garçon, de 11 ans, a été retrouvé inanimé à sa maison familiale à Amay. Couché dans sa chambre, il portait une écharpe à son cou. Il a été hospitalisé dans un état critique... ¶

Parler du danger ¶

José Fernandez, papa de Victoria, a fondé, pour lutter contre ce fléau, une association appelée Chousingha du nom du totem de sa fille. «Ce jeu, qui n'en est pas un, est pratiqué dans les cours de récréation, à l'abri

des regards des surveillants. Ce sont des adolescents qui n'ont aucune tendance suicidaire. Mais ils sont jeunes et veulent expérimenter des tas de trucs. Ce sont des insoucians? L'adolescence est la période par excellence de l'insouciance. Pour leur expliquer les dangers de ce jeu, le cadre familial est fondamental. Nous recevons de plus en plus de parents inquiets, qui se demandent ce qu'ils peuvent faire. On leur explique d'abord ce qu'est ce jeu. A eux d'en parler avec leur enfant en leur disant: «si tu joues à ce jeu, tu tues les cellules de ton cerveau. Non seulement tu deviens plus con mais tu risques d'avoir un arrêt cardiaque». ¶

Faudrait-il mener une opération, à grande échelle, dans toutes les écoles pour non seulement prévenir les enfants mais aussi réprimer très sévèrement toute tentative de ce jeu dans l'enceinte scolaire? «L'interdiction de façon autoritaire pourrait les conduire à vouloir transgresser l'interdit», répond José Fernandez. «Les éducateurs et enseignants, eux-mêmes, ignorent ce phénomène. Et comment surveiller? Ils sont deux ou trois dans une cour où il y a 300 enfants... La solution est d'en parler aux jeunes en utilisant justement les canaux d'information prisés comme Internet». ¶

Mustafa ER

«J'étais le premier à penser qu'un tel drame n'arriverait jamais à ma fille, qui était heureuse et épanouie. J'ai appris que personne n'était à l'abri de ce danger» ¶

José Fernandez

Papa de Victoria, décédée au «jeu» du foulard, José Fernandez affirme que les victimes sont souvent des enfants qui ont un cadre familial stable...

Dérive solitaire ¶

Le jeu du foulard n'est pas propre à notre époque. Il existerait déjà depuis les années 1940. Pratiqué dans les cours de récréation entre copains et parfois en solitaire, il donnerait à ses adeptes des sensations intenses, un sentiment d'euphorie que certains assimilent à la prise d'une drogue. Ses règles consistent en une hyperventilation forcée obtenue par quelques flexions rapides des jambes et de grandes inspirations, puis d'un blocage de la respiration, assorti d'une pression sur les carotides grâce à un foulard, voire d'une forte compression du sternum. Précédé de sensations hallucinatoires, il s'ensuit l'évanouissement. ¶

Le danger est évidemment extrême: ce «jeu» peut provoquer des convulsions dues au manque d'oxygène dans le cerveau. Pire: cela peut occa-

sionner des lésions cérébrales irréversibles donnant lieu des séquelles graves ou à des handicaps chroniques. Le risque ultime étant un arrêt cardiaque. Si le jeu est appris dans les cours de récréation, le jeune qui tente l'expérience en solitaire s'expose à un danger autrement plus important en l'absence d'une personne pouvant alerter les secours en cas de perte de connaissance. ¶

En France, le jeu du foulard toucherait une population de jeunes allant de 4 à 20 ans. L'initiation, forcée ou non, débiterait en primaire... voire, pire, en maternelle! A l'inverse de ce que certains pourraient imaginer, les nombreux témoignages sur Internet de parents, dont les enfants ont été victimes, montrent que ces terribles jeux d'évanouissement ne concernent pas seulement les adolescents perturbés ou un peu casse-cou, mais tout un chacun.

Les victimes décèdent généralement non pas d'étouffement mais des suites d'un arrêt cardiaque!